

prévenir ou extirper les abus, en un mot, pour être le puissant arôme qui empêche les sociétés humaines de se corrompre. Aussi, conformément à la pensée d'un autre philosophe, "faire l'histoire de la civilisation moderne, c'est faire l'histoire de l'Eglise"

Cette première pastorale fut complétée, l'année suivante, par une seconde dans laquelle, traitant le même sujet, Mgr Pecci envisageait la civilisation sous un plus noble point de vue. En effet, il la considère comme destinée à perfectionner les relations de l'homme moral, "point de vue le plus élevé, dit-il, le plus important, et d'une application quotidienne." L'Eglise, par la charité qu'elle inspire, par le maintien de la société conjugale et de la famille, par la vraie notion de l'autorité qu'exercent les puissances légitimement constituées, et de la soumission filiale que lui doivent les peuples, l'Eglise est la plus féconde inspiratrice, le plus fort rempart de la morale dans les grandes sociétés civiles, quelles que soient d'ailleurs les formes politiques qu'elles revêtent, aussi bien que dans la première des sociétés, la famille.

Ce second mandement était daté de Rome, où la confiance de Pie IX avait appelé le cardinal Pecci, pour lui conférer l'importante charge de Camerlingue de la Sainte Eglise Romaine.

En la terminant, Mgr Pecci avait la douleur d'annoncer à ses diocésains un événement dont les suites devaient être si graves pour lui-même et si heureuses pour le monde entier, car le vénérable Pie IX venait de mourir, et l'élection de son successeur était imminente. "Priez, disait le cardinal Camerlingue, priez, Nos très chers Frères et Nos très chers Fils, priez Dieu afin qu'il accorde promptement à son Eglise un nouveau chef; priez Dieu afin qu'il le couvre de sa protection lorsqu'il sera élu, de sorte qu'il puisse, au milieu des tempêtes en fureur, conduire au port si désiré la nacelle mystique confiée à sa direction."

Cette touchante prière ne tarda pas d'être exaucée, mais elle eut, sans doute, un résultat nullement conforme à la modestie du vénérable prélat; en effet, après quelque jours de conclave, le cardinal archevêque de Pérouse était proclamé Vicaire de Jésus-Christ.

Le monde se réjouit et se félicita de cette élection. Mais le cardinal Pecci l'avait vue s'approcher avec angoisse et il ne l'accepta qu'avec une grande défiance de lui-même. "A la première séance, dit Mgr O'Reilly, lorsque son nom eut été lu sur un grand nombre de bulletins, le Camerlingue ne fut plus capable de contenir son émotion et sa terreur. D'abondantes larmes coulèrent de ses yeux. Le cardinal Donnet, qui siégeait près de lui,